

A'HARÉ MOT-KEDOCHIM 5775



n°265

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

La paracha A'haré-Mot (suivie de Kédochim), décrit en détail le cérémonial dans le Temple du jour de Yom Kippour. En particulier, elle décrit le tirage au sort qui permettait de désigner, parmi deux boucs, celui qui sera offert dans le Temple et celui qui sera envoyé dans le désert pour y expier les fautes d'Israël. Elle se termine par l'interdiction d'offrir des sacrifices dans un autre lieu que le Temple et l'interdiction des relations interdites (inceste, adultère, etc...).

La paracha de Kédochim est celle qui mentionne le plus grand nombre de commandements. Elle commence par le devoir d'être «saints» («Kédochim») tout comme D.ieu est Saint. Elle continue en donnant la liste des commandements qui nous permettent de nous attacher à D.ieu et, en quelque sorte donc, de Lui ressembler. Cette liste mentionne, entre autres la Tsésaka, «charité», l'égalité des droits devant les tribunaux, le Chabbat, la moralité, l'honnêteté dans les affaires commerciales, le respect des parents, le caractère sacré de la vie.

C'est dans la section de Kédochim que nous retrouvons le verset «Tu aimeras ton prochain comme toi-même» à propos duquel le grand maître Hillel disait : «C'est l'essentiel de la Torah, le reste n'est que commentaire»

Dédié pour la réussite spirituelle et matérielle  
de David BENABOU



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### La Torah en une phrase

Vayikra (19:18) : « Et tu aimeras ton prochain comme toi-même »

« Ne fais pas à autrui, ce que tu ne voudrais pas que l'on te fit. Ceci représente la Torah toute entière, le reste n'est que commentaire. Va et apprend ! » ; c'est par ces paroles rapportées dans la Guemara Chabbath (31a), qu'Hillel s'adressait à un converti potentiel.

Comment Hillel pouvait-il assimiler cette Mitsva à toute la Torah ? Aussi importante soit-elle, il reste quand même six cent douze autres Mitzvoth ?

Le Yam ha'Talmud, au nom de son père, explique qu'une personne observant intégralement cette Mitsva, ne pécherait jamais.

Comment cela ? Parce que chaque fois qu'une personne pêche, des gens innocents, qui ne tirent aucun avantage de son péché, subissent un préjudice substantiel (en raison du principe que tous les Juifs sont responsables les uns des autres).

Evidemment, cette personne ne voudrait certainement pas souffrir pour les péchés commis par d'autres, dont elle ne tirerait aucun profit. Par conséquent, elle ferait tout pour s'abstenir de pécher afin d'éviter que d'autres ne souffrent à cause de ses fautes.

Comme Hillel avait raison en disant au païen que cette mitzvah contient la Torah toute entière !

PARACHA : A'HARÉ MOT-KEDOCHIM

PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 20h47 • Sortie : 22h01

### Villes dans le monde

Lyon 20h29 • 21h39  
Marseille 20h21 • 21h28  
Strasbourg 20h25 • 21h39  
Toulouse 20h38 • 21h45

Nice 20h15 • 21h22  
Jerusalem 18h38 • 19h59  
Tel-Aviv 18h51 • 20h01  
Bruxelles 20h45 • 22h03

Los Angeles 19h18 • 20h18  
New-York 19h33 • 20h38  
Londres 20h05 • 21h24  
Casablanca 19h54 • 20h54



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Le jugement Final du Hafets Haïm

*Vayikra (16,4) « Il sera vêtu d'une tunique de lin consacrée, un caleçon de lin couvrira sa chair... »*

Ce verset fait allusion à l'action de s'isoler, qui est pour certains une attitude de recueillement et de recherche de la Kedousha – sainteté. Il est en effet écrit : “Bad Kodesh Ilbash” – du lin consacré il portera, mais cela peut se comprendre aussi : par le “Bad” – l'isolement, l'homme “Kodesh Ilbash » – s'habille de Kedousha. Il est connu que beaucoup de “Grands” dont le Baal Shem Tov et le Rabbi Na'hman Mi-Breslev, pratiquaient cet isolement et en décrivaient l'importance, en le présentant comme un lien direct entre l'homme et son Créateur. C'est ainsi qu'ils s'éloignaient dans des endroits désertiques tels que les forêts, afin de se “couper” de la matérialité ; et toutes leurs pensées étaient alors uniquement dirigées vers Hachem. A titre d'exemple, on raconte que Rabbi Mordekhaï David se trouvait une fois dans les étages de la synagogue du 'Hafetz 'Haïm, et avait surpris ce dernier dans une “séance” d'isolement où il décrivait le jour de son propre jugement. Il se voyait invité à comparaître devant le tribunal, où l'on commença par dénombrer tous ses mérites : il avait mis à la disposition des Bnei Israël de nombreux livres qu'il avait rédigés. Il avait par ses encouragements, mais aussi par ses reproches, rapproché son public de la Torah et des Mitsvoth. Il était, bien entendu, particulièrement heureux d'entendre tous ces points. Mais il décrivit ensuite l'arrivée des “accusateurs” qui affirmaient qu'il avait manqué de concentration dans telle ou telle prière, qu'il avait également un peu dénigré telle bénédiction, qu'il avait manqué d'humilité dans telle circonstance, et ainsi de suite... Puis il constata que ses “bonnes” et “mauvaises” actions s'équilibraient. Et soudain, Hachem fit pencher la balance du côté de la clémence ; il entendit alors qu'il méritait encore de vivre. Il éclata en sanglots en disant que le Ciel lui laissait ainsi des instants de vie pour “arranger ses fautes...”



## “ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES”



Rav David BATSRI



## AU “HASARD” ...

### Biographie : Don Yitz'hak Abrabanel

Don Yitz'hak Abrabanel faisait partie des grands d'Israël au moment de l'expulsion d'Espagne. C'était un commentateur des Ecritures. Il fait partie des descendants de la maison de David qui étaient arrivés en Espagne après la destruction du Premier Temple. Il est né de Don Yéhouda à Lisbonne, la capitale du Portugal, en 1497, et dans son enfance il étudia la Torah chez Rabbi Yossef Hayoun, et chez Rabbi Yossef Ya'avets, le commentateur de Pirkei Avot. Don Yitz'hak Abrabanel se fit connaître par sa sagesse, et fut nommé par le roi Alphonse V ministre des Finances du Portugal. Mais quand son fils Yohan monta sur le trône, Don Yitz'hak fut obligé de s'enfuir à cause des complots que ses ennemis avaient tramés contre lui. A son arrivée en Espagne, il fut très apprécié par le roi Ferdinand, qui le nomma ministre des Finances de son royaume.

Mais cela ne dura pas longtemps. Le 9 Av 1522 fut édicté le décret d'expulsion des juifs d'Espagne, et Don Yitz'hak fut lui aussi obligé de prendre son bâton de pèlerin. Il passa de pays en pays, jusqu'à arriver à Venise vers la fin de sa vie. Dans une de ses lettres il témoigne sur lui-même que quand il était dans les palais des rois il n'avait jamais le temps d'ouvrir un livre, et qu'il a écrit ses oeuvres uniquement dans les années qui ont suivi. Don Yitz'hak Abrabanel est mort à Venise le 8 'Hechvan 1529, et il fut enterré par ses fils dans la ville de Padoue.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Le Roi du Chabbath

Les temps étaient durs pour Rav Yaakov Levi, l'émissaire du Rabbi à Sunshine en Floride. Malgré le nom éclatant de sa ville gorgée de soleil, Rav Levi avait de sérieux problèmes avec sa banque qui menaçait de saisir sa maison, sa voiture et même sa synagogue dont il ne parvenait plus à payer le loyer. La solution ? C'était Michael Fein, le Juif le plus riche de la ville. Chaque année, il donnait 100.000 dollars, en un seul chèque. Mais cette année, il avait posé une condition : qu'il y ait un Minyane ce vendredi soir, les dix Juifs nécessaires pour qu'il puisse réciter le Kaddich, à la mémoire de sa mère. Sinon... Non, Rav Levi ne voulait pas envisager le pire !

On était une heure avant Chabbat et il n'y avait que neuf hommes disponibles, lui compris. Il regarda encore une fois la liste des fidèles mais il avait déjà appelé chacun d'entre eux : on était justement le week-end du 4 juillet, jour de l'indépendance américaine et tous étaient partis à la campagne.

Puis il se souvint de celui qui n'était pas sur la liste : Yussie Yablonski. Mais oui ! Bien sûr ! Lui n'était certainement pas parti en week-end, il n'avait pas de voiture. Il serait le dixième ! Mais son téléphone ne répondait pas : traduction : il n'avait pas payé sa facture.

Il restait quarante minutes. Rav Levi se précipita vers l'appartement de Yussie et sonna frénétiquement.

Pas de réponse.

Il frappa de toutes ses forces, encore et encore. Finalement Yussie ouvrit. Les cheveux ébouriffés, sentant la sueur et même la saleté, il regarda le rabbin qui lui demanda :

- Yussie ! Comment va ?
- C'est la question à ne pas poser, rabbin !
- Mais si ! C'est mon métier !

L'appartement était sens dessus dessous : une pile de vaisselle dans un évier crasseux, la poubelle qui débordait, des vêtements sales qui traînaient partout et une odeur à l'avenant.

- Alors Yussie, qu'est-ce qui ne va pas ?
- Tout ! Toute ma vie ne va pas ! Voulez-vous du vin, rabbin ?
- Non merci, je ne bois pas de vin avant Chabbat !
- Chabbat ! C'est déjà Chabbat ? Vous savez, je n'ai plus la notion du temps qui passe...
- Yussie ! Dans 20 minutes, c'est Chabbat. Et j'ai promis à Michael Fein que nous aurions Minyane.
- Yussie ! Vous aurez l'honneur d'être le dixième !

- Non merci !
- Comment ?
- Je ne vais plus à la synagogue parce que... je ne crois plus en D.ieu !
- Allons, allons, nous en discuterons en route !
- Rabbin ! Les gens se moquent de moi dans la rue ! «C'est le clochard !» qu'ils disent !
- Yussie ! Vous êtes quelqu'un de bien !
- Bien pour quoi ? Je n'ai pas été gâté à ma naissance, ma tête ne fonctionne pas trop bien, je n'ai ni femme ni enfant, et ma famille me tient à distance, de peur que je n'essaie de leur emprunter de l'argent... Je n'existe pas ! Chaque année, c'est pire !
- Yussie ! Vous vous dévalorisez inutilement !
- Même D.ieu n'a que faire de moi. Je refuse de croire en Lui parce qu'il refuse de croire en moi !

Quinze minutes avant Chabbat.

- Non, Rabbin, je n'irai pas à la synagogue.
- Allons Yussie, dit Rav Levi en lui passant la main sur l'épaule. J'ai besoin d'un dixième maintenant ! Ensemble nous demanderons à D.ieu des bénédictions pour vous !
- Pensez-vous ! Il rit toujours de mes prières ! Partez, rabbin, occupez-vous de votre Michael Fein, trouvez quelqu'un d'autre qui croit en D.ieu pour son Minyane ! Rav Levi se dirigea vers la porte, courut vers sa voiture et fonça en direction de la synagogue mais, en route, il se posa des questions : «Comment puis-je l'aider ? J'ai une femme et deux enfants et des gens de ma communauté qui apprécient mes efforts. Mon unique problème maintenant, c'est de trouver un Minyane pour Michael Fein. Mais qui est-il ? Est-il D.ieu ? Même s'il arrête de me subventionner, je continuerai ! Et je ne sais pas comment aider mon ami Yussie».
- C'est alors que Rav Levi se surprit lui-même. Il oublia Michael Fein, il oublia le Minyane, il oublia ses factures impayées et fit demi-tour, arrivant juste quelques minutes avant Chabbat chez Yussie. Il frappa à la porte.

Pas de réponse.

Il frappa encore, de ses deux poings. Puis se résolut à forcer la porte d'un coup d'épaules.

- Yussie ! Où êtes-vous ? Pas de réponse. Pas de lumière. Sans doute encore une facture «oubliée»...
- Mais Yussie n'était ni dans la cuisine, ni dans la chambre à coucher. Rav Levi avait un très fort pressentiment.
- Oui, Yussie était dans la salle de bain, devant le miroir, avec à la main un tube de médicaments...
- Rabbin ! Partez ! Michael Fein a besoin de vous !
- Non Yussie, c'est vous qui avez besoin de moi !

- Rabbin ! Plus personne ne s'occupe de moi ! Combien de temps peut-on vivre ainsi ?

- Je ne sais pas, admit Rav Levi après un long silence. Puis il passa son bras sur l'épaule de Yussie et réussit à l'entraîner dans la cuisine.

- Yussie ! Chaque fois que je rencontre une situation injuste, je suis obligé de constater : «Seul D.ieu sait pourquoi !» Mais si j'étais un meilleur rabbin, j'aurais trouvé les mots justes. Vous Yussie, vous avez foi en D.ieu depuis bien plus longtemps que n'importe qui, certainement que moi ! Et je suis le rabbin ! Peut-être que D.ieu envoie Ses bénédictions à ceux qui sont faibles et réserve les épreuves à ceux qui sont forts. Il est heureux que ses meilleures créatures aient besoin de si peu de sa part !

D'ailleurs, Yussie, je vous vous confier un secret: parfois, quand je prie, je demande à D.ieu de ne pas m'éprouver comme Il vous éprouve ! Parce que je ne tiendrai pas le coup !

- Vous voulez dire que je suis plus fort que vous, rabbin ?
- Absolument. Et je le pense sincèrement.
- Même plus fort que Michael Fein ?
- Beaucoup plus fort que lui !

Yussie s'essuya les yeux et fouilla dans ses vêtements. Il dénicha une chemise à peu près blanche, trouva même une cravate : Rav Levi n'en croyait pas ses yeux. Yussie se tenait bien droit, il s'était coiffé et rectifiait sa cravate devant le miroir. Il respirait l'assurance.

Tous deux, ils marchèrent tranquillement les trois kilomètres qui les séparaient de la synagogue, sous une pluie battante.

- C'est sympa de la part de D.ieu de me procurer une douche avant Chabbat, n'est-ce pas rabbin ? Tous deux pouffèrent de rire.

Quarante minutes plus tard, trempés jusqu'aux os mais plus heureux qu'on ne peut le désirer, ils arrivèrent à la synagogue. Huit hommes les regardèrent, les yeux écarquillés. Le huitième, Michael Fein, semblait en colère.

- Il n'a pas l'air content ! murmura Yussie à l'oreille de Rav Levi.
- A nous de prier pour lui, répondit Rav Levi à voix basse.

Il se dirigea vers le pupitre, exigea que Yussie se tienne à ses côtés et entama la prière d'accueil du Chabbat. Pour la première fois depuis longtemps, le jeune rabbin ressentit que D.ieu était vraiment content de lui.



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### Omer : musique pour ses enfants (Rav David Pitoun)

**Est-ce que je peux faire écouter de la musique à mes enfants pendant le Omer, sachant que je suis dans le même appartement qu'eux et que je vais donc également l'écouter ?**

Si vos enfants sont en âge d'être réceptifs au message du deuil sur la disparition des 24.000 élèves de Rabbi Aquiva, il est bon et souhaitable de leur inculquer dès maintenant l'abstinence d'écouter de la musique en cette période.

Si ce n'est pas le cas, vous pouvez les laisser écouter, et dans ce cas, si vous êtes forcé de rester dans la même pièce, adonnez-vous à une autre occupation pour vous occuper l'esprit afin de ne pas vous laissez distraire par la musique.



## PERLE HASSIDIQUE

*« L'homme doit faire tout ce qui est en son pouvoir même si cela ne semble pas réalisable. »*

*(Rabbi Tan'houm)*

## QUIZZ PARACHA

1. Combien de fois le «Cohen Gadol» changeait son habillement et s'immergeait dans le «mikvé» le jour de Yom Kippour ?
2. Pourquoi le commandement de craindre ses parents est-il suivi du commandement d'observer le Chabat ?
3. Il est interdit de garder de la rancune. Quel est l'exemple de rancune donné par Rashi ?

1. Il changeait cinq fois de vêtements et s'immergeait cinq fois dans le Mikvé le jour de Yom Kippour.  
 2. Pour nous enseigner à ne pas transgresser la Torah même contre l'avis des parents.  
 3. Quelqu'un demande à un autre de lui prêter sa hache, et il refuse. Le lendemain l'auteur du refus lui demande de lui prêter sa faucille. "La voici, répond-il. Je ne suis pas comme toi qui ne m'as pas prêté !" C'est là de la rancune : on conserve de la haine dans son cœur nonobstant l'absence de vengeance.

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce numéro :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)